



L'EXPRESSIVITÉ POÉTIQUE ET ESTHÉTIQUE DES PROVERBES DANS LES CHANSON D'ALLAH THÉRÈSE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 20-04-2025 / Date de retour d'instruction : 30-04-2025 / Date de publication : 29-05-2025

Ehouman Dibié Besmez SENY

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle Abidjan (Côte d'Ivoire)

✉ ehoumanseny@gmail.com

&

Kouakou Noël YAO

Université Alassane Ouattara

✉ 251283yan@gmail.com

Résumé : Cette analyse s'intéresse à un genre de la littérature orale africaine : le proverbe. Présent dans la parole, il est chargé de sens. Le discours proverbial dégage à la fois une poéticité et une esthétique inhérente à la communication. Il entretient une dialectique entre son contenu et sa forme. Le proverbe embellit la chanson par des images qui sont des symboles de l'univers social et environnemental baoulé. Il voile et renforce le récit chanté pour blâmer une attitude, pleurer, encourager et orienter toute la société. Son aspect métaphorique combiné aux autres procédés poétiques et esthétiques, met en avant la culture baoulé voire africaine à travers l'art oratoire de l'artiste. Le proverbe sensibilise sur la nécessité de se défaire des vices et de valoriser les bonnes mœurs. L'artiste s'en sert pour toucher tous les humains, procurant ainsi le divertissement, mais d'autres valeurs éthique, philosophique s'y dégagent. ALLAH Thérèse offre une vision commune à tous les Baoulés : celle de s'épanouir avec amour et en humanité malgré les vicissitudes de la vie.

Mots clés : Proverbe, chanson, poéticité, esthétique, idéologie.

THE POETIC AND AESTHETIC EXPRESSIVENESS OF PROVERBS IN THE SONGS OF ALLAH THÉRÈSE

Abstract : The analysis focuses on a genre of African oral literature: the proverb. Present in speech, it is loaded with meaning. The proverbial speech releases both a poeticity and an aesthetic inherent to communication. It maintains a dialectic between its content and its form. The proverb embellishes the song with images which are symbols of the Baoulé social and environmental universe. It veils and reinforces the story sung to blame an attitude, cry, encourage and guide the entire society. Its metaphorical aspect combined with other poetic and aesthetic processes, highlights Baoulé and even African culture through the oratorical art of the artist. The proverb raises a awareness of the need to get rid of vices and promote good morals. The artist uses it to touch all humans, thus providing entertainment, but other ethical and philosophical values emerge. ALLAH Thérèse offers a vision common to all Baoulé: that of flourishing with love and humanity despite the vicissitudes of life.

Keywords: Proverb, song, poeticity, aesthetics, ideology

Introduction

Présents dans la parole comme dans la chanson, les proverbes sont culturellement chargés de sens. Le discours proverbial dégage à la fois une poéticité et une esthétique inhérente à la communication. La coordination entre le proverbe et la chanson, relève de la narration. Le proverbe accompagne la chanson, l'embellit par des images qui sont chez Allah Thérèse, des symboles de l'univers social et environnemental baoulé. « *Le proverbe est le cheval de la parole ; quand la parole se perd, c'est à l'aide du proverbe qu'on la retrouve* » (1998, p. 235). Aussi, Le proverbe renforce le récit chanté. La juxtaposition du sérieux et du ludique répond à une raison d'efficacité. Cette complémentarité générique sert de moyens pour blâmer une attitude incorrecte, pour pleurer, pour encourager, en somme, pour orienter toute la société. Ainsi, cette étude vise-t-elle à montrer à partir des œuvres d'Allah Thérèse, la valeur expressive des proverbes dans le discours de façon générale et dans la chanson baoulé en particulier. De cet objectif, il ressort que le proverbe s'intègre facilement dans le parler des Ivoiriens, plus précisément dans le langage baoulé pour assurer le bien-dire. Comment le proverbe embellit-il les chansons d'Allah Thérèse ? Dans une visée sociocritique et poétique, la chanteuse met en avant la culture baoulé à travers son art oratoire, sensibilise sur la nécessité de se défaire des vices et de valoriser les bonnes mœurs. Les proverbes dans les chansons d'Allah Thérèse procurent, certes, le divertissement mais d'autres valeurs éthique et philosophique s'y dégagent. ALLAH Thérèse offre une vision commune à tous les-Baoulés, et par ricochet les Africains : celle de s'épanouir par amour et en humanité malgré les vicissitudes de la vie. La problématique qui s'impose consiste à explorer les offices prosodique et esthétique des proverbes dans les chansons. Nous nous proposons dans cette étude, d'analyser quelques proverbes tirés des chansons d'ALLAH Thérèse et de comprendre leur portée.

1. La conceptualisation des notions



Les notions qui forment l'armature du sujet doivent être comprises pour disloquer toute ambiguïté terminologique. Il s'agit donc de définir les termes de « chanson » et de « proverbe ».

1.1. La chanson

Nous procéderons à la définition de quelques concepts clés qui nous permettront de circonscrire les caractéristiques de l'expressivité poétique et esthétique.

De son étymon, « *cantionem* », dérivé de « *cantus* » signifiant « chant », le mot ne dure surtout pas dans l'usage français. Ainsi, en 1080, en France notamment, le terme prend la forme telle que « *cancum* ». Alors, au XII^{ème} siècle, du latin *cantio*, *cantionis* « chant d'un être humain, son d'un instrument »³⁷, le *Dictionnaire de l'Académie française* donne une autre définition du mot. Dans cet ouvrage, il est écrit : la chanson est une « petite pièce de vers, destinée à être chantée, généralement divisée en couplet et comportant un refrain »³⁸

Au XIII^{ème} s, la chanson est vue comme « une poésie épique ou lyrique, d'un style élevé, que chantaient les Troubadours et les Trouvères ».

Selon le Dictionnaire *Le Littré*, la chanson est une « *pièce de vers que l'on chante sur quelque air et qui est partagée le plus souvent en stances égales dites couplet ; petite composition d'un rythme populaire et facile* »³⁹

Quant au Dictionnaire *Le Robert*, la chanson est « une pièce de vers de ton populaire, généralement divisée en couplet et refrain et qui se chante sur un air »⁴⁰. La chanson est une composition chantée, un texte mis en musique, divisé en couplets, avec ou sans refrain.

Vu sous cet angle, il semble impossible de séparer la musique et la chanson qui coopèrent dans leur fonctionnement. L'une et l'autre cohabitent, impérativement, pour rendre agréable la mélodie à entendre. Toutefois, nous retenons que la chanson met un point d'honneur sur le verbe, quoique la musique donne dans la sonorité.

³⁷ *Le Dictionnaire de l'ACADEMIE FRANCAISE*. Consulté le 30 juillet 2024, à 9 heures ; [http : //www. Dictionnaire-academie.fr](http://www.Dictionnaire-academie.fr)

³⁸ *Idem*

³⁹ *Le Dictionnaire de la langue française, Le Littré*. Consulté le 30 juillet 2024, à 9 heures [http : //www. Littré.org/ definition/la%20chanson](http://www.Littré.org/definition/la%20chanson)

⁴⁰ *Le Dictionnaire le Robert* ; Consulté le 30 juillet 2024, à 9 heures, [http : //www. dictionnaire-lerobert.com](http://www.dictionnaire-lerobert.com)

Pour Michael Kohlhaver, il n'y a aucun point de divergence entre les deux entités. Ainsi, il définit la chanson comme un bruit plaisant, une parole, et la musique comme une musique en décor. Il confirme également que la chanson est une élocution poétique, musique et mise en décor

Parce qu'elle est tout à la fois parole et musique, mais aussi voix et gestes (lorsque produit devant un public), la chanson recouvre un genre « hybride ». Elle fait appel à trois systèmes ou registres différents intimement mêlés. Le registre poétique, le registre musical, et le registre dramatique (2000, p. 32).

La chanson, genre oral très ancien, se retrouve dans toutes les civilisations du monde. Très utile pour les humains, elle permet d'exprimer des sentiments, des émotions, des croyances tout en apportant une touche esthétique et poétique particulière à travers l'art verbal et le rythme.

Christophe WONDJI, pour sa part, écrit que :

En Afrique, la chanson est à la fois littérature et musique, parole et danse, discours et rythme, pensée et expression corporelle [...], littérature, musique et danse, la chanson décrit les états d'âme d'un individu, exalte les sentiments collectifs, fait la satire de la société, lance un message et donne un enseignement » (1986, p. 11).

À la lumière de cette définition, la chanson regroupe tous les aspects de la vie quotidienne africaine à savoir les moments de réjouissance, de tristesse ; un véritable faisceau éducatif ; un moyen pour s'attaquer aux vices et aux ridicules de son temps. En d'autres termes, les thèmes puisent dans le vécu quotidien, les aspirations sociales et les événements nouveaux.

Nous considérons la chanson comme une pièce, un texte qui se chante et destiné à la communauté, à la société. En Afrique, la chanson rythme avec toute la vie de la société. Elle embrasse toutes les activités. Elle évoque la politique, les crises, les drames, et célèbre les valeurs. Mais qu'en est-il du proverbe ?

1.2. Le proverbe

Qu'est-ce que le proverbe ?

Au sein de la littérature orale, s'il y a un genre dont la définition pose problème, c'est bien le proverbe. Des intellectuels sont, à de nombreuses reprises, penchés sur la question, et des réponses proposées, l'on observe une diversité d'approches.



Selon Jean CAUVIN, « il n'y pas de définition satisfaisante du proverbe » (1981, p. 5). Mais, avant lui, Socrate (-470, -399), présentait le proverbe comme des manières de dire court et mémorable » (1984, p.60). Pour Socrate l'auteur de la maïeutique, le proverbe est une courte expression que l'on peut retenir sans grande difficulté.

Dans cette perspective de définition, A. JOLLES affirme que le proverbe est « une locution ayant cours dans le langage populaire, renfermée sur elle-même, ayant une tendance du didactique et une forme plus relevée que le discours usuel » (1972, pp 121-122). De ce point de vue, le proverbe a une valeur populaire mais transcende le discours ordinaire. Il donne force à une démonstration et a une valeur didactique. En clair, le proverbe fait passer le discours du simple au soutenu si l'on s'en tient à la définition de cet auteur. Comment les dictionnaires définissent le proverbe ?

Selon le Petit Robert, « le proverbe est une vérité d'expérience, un conseil de sagesse pratique et populaire commun à un groupe social exprimé en une forme elliptique généralement imagée et figurée ».

Dans le Dictionnaire universel des littératures, le proverbe est une :

« maxime ou sentence courte, fondée sur l'expérience à valeur didactique, elliptique et imagée dans laquelle s'exprime une sagesse populaire. L'origine orale détermine sa forme familière et le rythmée (binaire) son allure archaïque (absence d'article, d'antécédent procédant par allitération, assonance, similitudes et métaphore » (1994, p 283).

Cette définition souligne certains traits caractéristiques du proverbe : le rythme, l'image, la valeur générale, et la norme. Sur cette dernière caractéristique citée, la norme, pour pasticher Jean CAUVIN, elle constitue une règle régissant la conduite des humains. Dès lors, la norme est l'ensemble des prescriptions, des principes et lois qui imposent la conduite à tenir dans un groupe, dans une société. En d'autres termes, la norme est une loi que le corps social se fixe pour créer l'osmose et permettre à tous de bien se tenir vis-à-vis des autres. Elle permet donc de réguler le fonctionnement de la société.

Étant donné qu'il s'agit d'une étude sur une artiste baoulé, nous chercherons à savoir comment ce peuple définit le vocable proverbe.

Le Baoulé désigne le proverbe par « nyandra ». Il en fait usage et est l'apanage des « personnes expérimentées ou sages ». Son emploi requiert beaucoup de précautions et dispositions pour ne pas choquer. Le proverbe serait donc une sorte de

*vade me cum*⁴¹ que garde « jalousement » les sages pour s'en servir au moment opportun.

Selon Jérôme Yao KOUADIO, le proverbe est « un énoncé succinct, une parole d'expérience et de sagesse populaire dont on fait usage dans le règlement des litiges, lorsqu'on veut corriger, donner des conseils, ou exprimer une pensée » (2012, p. 63). À la lumière de cette définition, retenons que le Baoulé utilise le proverbe pour instruire, apaiser les tensions sociales, donner des conseils. Le proverbe joue un rôle important dans la société baoulé. D'où sa convocation régulière dans les chansons, notamment dans celles d'ALLAH Thérèse.

2. L'expressivité poétique et esthétique des proverbes

Dans cette rubrique, il s'agit d'abord de procéder à la présentation des proverbes tirés des chansons de l'artiste.

2.1- La présentation du corpus

Le corpus de proverbes qui servira de support d'analyse est extrait des chansons d'Allah Thérèse. Ce sont les titres tels que :

Du premier album, **Nanan Boigny**, paru en 1962-1966, est tirée la chanson « *Djévié n'zue* », qui illustre le proverbe « **Djevie n̄zue nt̄ nu m̄ wu m̄ n̄zue ba k̄a yes̄** ». Le même album propose également le titre « *Akissi ba ra Kouassi* », évoquant deux proverbes « **Akissi ba ra Kouassi** » et « **Bla ngba wu m̄ yasua** ».

Dans le deuxième album de notre corpus, **Côte d'Ivoire anouanzê**, paru 1966-1970, offre une autre chanson intitulée « *bo cloun tie* ». de laquelle découle le proverbe « **sran laa vié, n'dè laà vié man** » et « **bo cloun tie be mida n'nin nou nin di m̄** »

Le troisième album, *Ahengouè*, paru en 1998, propose les proverbes « **waka buli waka fɛfɛ su** » et « **n'dɛdɛ tie blɛblɛ tie dɛmɛdɛmɛ tra gba** ».

Dans *sramblé n'dê sonni* sorti en 2002, la sagesse populaire s'exprime à travers le titre « *trêtrê n̄woli* » proverbes tels que « **Talua djamã ɔke** », « **sika ti pka sāguɛ ɔ ni srwã sɛmã** ».

⁴¹ Il faut entendre par un manuel que l'on garde avec soi pour le consulter au moment opportun. Tel est le cas dans toutes les circonstances de la vie en société baoulé : réjouissance, funèbre, règlement de litige...etc.



Enfin, le cinquième album **Domi**, paru en 2005, conclut cette liste avec deux titres qui viennent enrichir cette liste avec les titres comme *'be sabo lomocoli'*, portant le proverbe « **be sabo lomocoli pke be beyi min blo** », *'ahengouè'* qui met en lumière le proverbe « **ægue ngbin ɔ nunu unfle ɔ nunuã modja** ».

Notre corpus est composé de onze proverbes, tous extraits des chansons. Étant toutes des chansons en langue locale, en baoulé, il est important de les énoncer en baoulé avant de les traduire en langue française pour une meilleure compréhension. Ainsi, nous avons :

- « sika ti pka sāgue ɔ ni srwāsemā »

Traduction : « L'argent ne peut égaler l'homme. »

Ce proverbe met en relief l'importance de l'homme et surtout l'importance du neveu dans toute la dimension spirituelle, psychologique du baoulé. L'homme est au-dessus du bien matériel (l'argent). L'accumulation de biens matériels n'est pas une mauvaise chose en soi ; toutefois l'on ne peut en jouir pleinement et agréablement qu'avec les autres, et en présence des autres.

- « be sabo lomocoli pke be beyi min blo »

Traduction : « On se blesse avec son couteau, on ne le jette pas ».

Le mot essentiel, dans ce proverbe, est « couteau ». En effet, il s'agit d'un transfert de sens. Le couteau symbolise toute personne, au sein d'une famille, qui a un comportement indélicat, un comportement qui froisse les liens parentaux. Bien que provoquant la colère, l'irritation par son comportement, au nom de la fraternité, elle ne peut être excommuniée. Chez le Baoulé, la fraternité est sacrée.

- « bo cloun tie be mida n'nin nou nin di mā »

Traduction : « Forêt entretenue, aucun mal n'y survient ».

L'artiste salue ici, la stabilité de la Côte d'Ivoire. Un pays où la sécurité est garantie à tous les niveaux. Elle offre une garantie à tous citoyens du monde désirant y résider pour diverses raisons. Il n'y a donc aucune crainte à s'y installer, car à travers une bonne sensibilisation, les Ivoiriens créent une intégration parfaite des communautés d'ailleurs.

- « sran laa vié, n'dè laà vié man »

Traduction : Les Êtres passent, les faits passés restent ».

La Côte d'Ivoire venait de perdre son premier Président de la République, notamment, Félix Houphouët-Boigny. Il laisse, après sa disparition, des millions d'orphelins qui ne pourront être que la risée, pour certains, et pour d'autres, des proies faciles. Face à ce vide que laisse le défunt, la chanteuse trouve que le pays sera à la merci de prédateurs véreux qui feront souffrir le peuple.

- « Djevie n̄zue nt̄ nu m̄ wu m̄ n̄zue ba k̄a yes̄e »

Traduction : Si la mer n'a pu me noyer, la petite rivière non plus ne pourra pas.

La chanteuse met, ici, en avant sa grande expérience. Cette dernière lui permet de faire face à des situations complexes qui se présentent sur son parcours terrestre. Elle dispose d'importantes solutions pour régler les dures équations ou les pièges tendus sur son chemin. En clair, comme dit l'adage : « qui peut le plus, peut le moins ».

- « waka buli waka fefe su »

Traduction : Quand un arbre tombe, un autre arbre (rejeton) pousse.

Au lendemain de la mort de Félix Houphouët-Boigny, lorsque les populations s'inquiètent sur la question d'un éventuel digne successeur, l'artiste trouve qu'il y a suffisamment de cadres bien formés pour assurer la continuité de l'œuvre du père fondateur. Le Président Houphouët, en homme de grande vision, a créé les conditions nécessaires pour ne laisser aucun vide ; la loi de la nature ayant voulu une régénérescence après la disparition de la souche mère.

- « n'dede tie bleble tie demedeme tragba »

Traduction : Vite c'est bien, doucement c'est bon, soigneusement c'est mieux.

La prudence, la patience et la sagesse telles sont les attitudes auxquelles les humains (Baoulé) doivent recourir avant d'agir quelle que soit la situation. Ne pas se précipiter et toujours faire prévaloir ces valeurs dans différentes circonstances de la vie. C'est bien une recommandation pour éviter des problèmes.



- « Talua djamã ɔke »

Traduction : La jeune fille n'épouse pas un vieillard.

La Chanteuse déconseille aux jeunes filles de prendre pour époux un vieillard, un homme du troisième âge. Car le faire comporte de grands risques ; celui-ci pourrait ne pas remplir son devoir conjugal et la jeune fille pourrait avoir des besoins libidinaux qui ne seront pas comblés. Ce serait peut-être la voie ouverte pour commettre l'adultère.

- « akisi ba ra kuasi »

Traduction : Akissi est devenu Kouassi.

Le proverbe a été dit pour célébrer les actes de bravoures du Président de la République, Félix Houphouët-Boigny. Tête de file dans la lutte pour la sauvegarde et la liberté des peuples africains, son combat pour l'indépendance des pays africains, et particulièrement celle de la Côte d'Ivoire. Il fallait être courageux, plein d'abnégation pour faire face et faire tomber tout un système programmé pour maintenir l'Afrique sous le joug colonial. Par ailleurs, quand un homme manque de courage, il est considéré dans la société baoulé comme une femme car incapable d'agir en homme digne. Ainsi, on ne peut que louer le courage de ce grand homme d'Etat, ce que fit l'artiste.

- « Bla ngba wu mǎ yasua »

Traduction : Toutes les femmes n'engendrent pas de garçon.

La femme est naturellement l'être qui donne vie dans toute l'espèce humaine. Elle peut mettre au monde des enfants de différents sexes. Toutefois, engendrer un garçon n'est tout de même une sinécure. C'est pourquoi toutes les femmes ne sont pas prédisposées à mettre au monde l'enfant de sexe masculin. Et cet enfant de sexe masculin se caractérise par des valeurs : courage, bravoure, abnégation, honnêteté, généreux, serviable, don de soi, protecteur et défenseur des faibles. HOUPHOUËT Boigny semble remplir ces critères. C'est implicitement un hommage rendu à la génitrice de cet homme d'avoir donné vie à ce grand Président, bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne.

- « aegue ngbin ɔ nunu unfle ɔ nunuã modja »

Traduction : L'ami essuie la sueur mais n'essuie pas le sang.

La chanteuse met en garde contre la fausse amitié. L'intervention de l'ami est limitée et conditionnée. En cas de grand malheur, il peut fuir son ami. L'image de l'ami, dans cette perspective, n'est guère reluisante. Il faut donc se méfier des faux amis.

En examinant les proverbes de notre corpus, nous pouvons y dégager plusieurs éléments relatifs à la prosodie (poéticité) et à l'esthétique des proverbes. Les traits caractéristiques tant au niveau de la poéticité que de l'esthétique existent entre les situations dans lesquelles les faits sont produits.

2.2- L'aspect poétique et esthétique des proverbes du corpus

Le proverbe, dans son énonciation, obéit à une structure rythmique, manifestation de la poéticité de l'artiste. Dans les chansons de l'artiste, l'on découvre le binarisme dans l'emploi des proverbes qui agrémentent les chansons. Ce trait caractéristique du proverbe est perçu dans les énoncés pour marquer la nécessité et la mesure. Le binarisme se manifeste par des propositions juxtaposées dont une proposition est la principale et l'autre, la subordonnée. Evoquant la binarité du proverbe, Schapira affirme que : l'« organisation binaire du proverbe est son trait structurel le plus saillant ». Les proverbes suivants « On se blesse avec son couteau, // on ne le jette pas » et « un arbre tombe, // un rejeton pousse » mettent en évidence deux séquences séparées d'une virgule, chacune constituant des phrases autonomes.

Dans le proverbe « On se blesse avec son couteau, on ne le jette pas », on a deux propositions indépendantes. La première « On se blesse avec son couteau » et la deuxième « on ne le jette pas ». Le proverbe « un arbre tombe, un rejeton pousse » présente la même structure « un arbre tombe », « un rejeton pousse ». Chacune des unités phrastiques fonctionne de façon autonome mais ils se complètent pour la compréhension du proverbe. La barre oblique placée marque un temps d'arrêt dans la prononciation de la phrase. Il s'agit ici de la pause, un élément essentiel de la poéticité du proverbe.



L'on note la présence de parallélisme dans certains énoncés. Le parallélisme est une construction qui consiste à une reprise d'une même construction en deux endroits d'un même énoncé. Ce procédé apparaît dans les chansons de l'artiste lorsqu'elle convoque les proverbes. C'est une forme de juxtaposition et donne une valeur de similitude, de rapprochement. Il est évident que cela relève de la poéticité du proverbe. Les proverbes « Vite c'est bien, doucement c'est bien, soigneusement c'est mieux » et « un arbre tombe, un arbre (rejeton) pousse » en mentionnent.

Dans les phrastiques des deux énoncés, on constate la reprise quasi identique du même groupe de mots « c'est bien » et « c'est mieux » / « un arbre » et « un rejeton ». Cela montre, d'une part, dans le proverbe « Vite c'est bien, doucement c'est bien, soigneusement c'est mieux », la bonne attitude à tenir, et d'autre part, dans le proverbe « un arbre tombe, un rejeton pousse », la régénérescence de la vie. La vie ne s'arrête pas ; elle est une continuité permanente. Il convient de noter l'allitération et l'assonance, deux procédés poétiques qu'on retrouve dans les proverbes de l'artiste.

Dans le proverbe « L'ami essuie la sueur mais n'essuie pas le sang. », on découvre l'allitération en [s] et l'assonance en [i]. L'allitération, au sens large, est le retour d'un même son consonantique tandis que l'assonance est, au sens strict du terme, la répétition d'une même voyelle dans la dernière syllabe des mots. Ainsi, dans le proverbe « L'ami essuie la sueur mais n'essuie pas le sang. », l'allitération en [s] et l'assonance en [i] sont évocatrices de cette poéticité. D'une part, la sifflante [s] peut être interpréter comme la difficulté. Et de l'autre l'expression [i], la manifestation du cri, du souffre-douleur. Cette douleur peut être ressentie par un individu et qui pourrait avoir besoin d'aide, de soutien, réconfort moral. À l'allitération et l'assonance, il faut ajouter également la pause comme indice poétique des proverbes.

Le rythme binaire, le parallélisme, l'allitération, l'assonance et la pause participent à la poéticité de la chanson et renforcent ainsi sa musicalité. À travers ces indices poétiques du proverbe, en effet, se distinguent des sons harmonieux et plaisants dont le but est de créer un impact positif sur son auditoire. En fait, l'artiste, au-delà de soutenir son discours, recherche chez le récepteur : la sensibilité, un effet de surprise, d'émotion. L'analyse qui vient d'être faite des différentes matières

proverbiales qui contribuent à la poéticité montre bien l'apport des proverbes dans la création des chansons, de la littérature orale, et par ricochet, la littérature dans tous ses aspects.

La poétique n'exclut pas l'esthétique. Sur le plan de la créativité, de l'originalité et pour découvrir l'intérêt des proverbes d'Allah Thérèse dans ses chansons, il faut adjoindre une caractéristique non des moindres des proverbes, en l'occurrence l'esthétique intergénérique, assurément dans l'éventail de la jonction des genres, de l'imbrication des genres.

À écouter les chansons d'Allah Thérèse, une panoplie de proverbes énoncés illustrent les moments importants de la vie pour véhiculer un message fort et poignant. La chanson et le proverbe ont un pouvoir cathartique immense sur les destinataires du message.

Les chansons de l'artiste respectent presque le même schéma traditionnel. Le mélange des genres, la métaphore, la personnification, l'hyperbole sont autant d'éléments exploités pour passer au peigne fin toute la vie sociale, historique et politique du peuple baoulé, et par ricochet, celle de la nation ivoirienne. Ainsi, le style utilisé fait preuve d'originalité et occupe une place importante dans la mélodie de la chanteuse.

Allah Thérèse convoque la flore, le métal, le bestiaire dans les proverbes chantés. On écoute le spleen d'une femme ; ses sentiments liés à l'enfantement et pleure le vide, le manque. De cet assemblage des deux genres, elle pleure toute la gente féminine qui se trouve dans une incapacité de procréer, de donner naissance et de participer au renouvellement générationnel.

Il faut souligner, enfin, chez Allah Thérèse que l'esthétique proverbiale est plus qu'une enjolivure, une garniture dans la chanson. Le proverbe agrmente la chanson et donne du plaisir et de l'instruction. Dans les chansons, les artifices, les habiletés jouent une importante fonction dans la musique baoulé à travers les métaphores, les symboles ...etc.

Le proverbe se distingue par sa noblesse. Le beau relevant du discours proverbial se signale par son parfum connotatif des lexèmes employés. Les proverbes se marient harmonieusement avec la chanson. Le proverbe reste un accompagnateur



naturel de la chanson et l'embellit à foison de divers symboles. À en croire Bernard Zadi, « c'est du beau vécu que naît le beau exprimé par l'artiste et proposé en héritage aux générations » (1977, pp 13-188). Le beau préoccupe la mission de la gardienne de la tradition orale. Le beau est l'expression d'un idéal dans les œuvres, les activités humaines.

Les faits, les histoires chantées sont auréolées de proverbes pour donner une instruction, un conseil, une prescription, une leçon d'éthique. Chanter est un art complexe, le tout est d'ajuster judicieusement la parole aux images, aux mots, aux figures de façon cohérente. En réalité, il est bon de souligner que la touche particulière de la chanteuse épouse bien évidemment la thématique abordée. Ici, est mis en relief un mode d'expression, de raisonnement, une esthétique à forte dimension idéologique.

3. La portée idéologique des proverbes chez l'auteure

Appartenant au système de représentation du réel et renvoyant à une vision spécifique du monde et de la société propre à un peuple, les proverbes remplissent une fonction idéologique liée non seulement au peuple qui l'a produit mais aussi et surtout aux autres peuples africains par son caractère universel.

3.1. La culture baoulé

Dans la culture baoulé, le proverbe intégré à la chanson est une source de moralité indéniable. On appelle morale, l'ensemble des règles qui doivent diriger des hommes dans la société. Elle renvoie au domaine des mœurs qui sont des habitudes considérées par rapport au bien et au mal. La morale indique au baoulé ce qui est, moralement, admis et faisable ; et ce qui est amoral. C'est le cas, par exemple, de la préservation des liens fraternels que traite le proverbe : « **on se blesse avec son couteau (lomocoli)⁴², on ne le jette pas** ».

La sauvegarde ou le renouvellement générationnel est une priorité dans toutes les familles akan, en général et chez le baoulé, en particulier. En période de grande

⁴² "Lomocoli" signifie couteau en langue baoulé.

douleur, les membres de la société trouvent les moyens de consolation, surtout lorsqu'un disparu laisse en son absence un héritier performant, capable de gérer, efficacement, le bien familial. La substitution ou la régénérescence est de mise dans la société baoulé. C'est cet aspect de la société qui est mis en relief dans ce proverbe « **un arbre tombe ; un rejeton pousse** ».

Le baoulé appelle à la prudence dans l'agir d'un être humain. Il ne faut surtout pas se précipiter lorsqu'une situation se présente. « **Vite c'est bien ;// doucement c'est bien ;// soigneusement c'est mieux** ».

La fraternité est le lien d'union, d'entraide entre les membres d'un lignage. En effet, il s'agit de développer un sentiment d'appartenance à un groupe et y partager des valeurs communes. C'est cette idéologie que développe le proverbe « **L'ami essuie la sueur mais n'essuie pas le sang** ». Ici, il est impérieux de souligner qu'en des périodes difficiles, seule la parenté pourra venir au secours.

Le mariage compte beaucoup pour le peuple baoulé. C'est une pratique institutionnalisée. Elle marque des prises d'engagement, contrôlées par toutes les classes sociales. Il faut donc contracter le mariage dans sa catégorie d'âge pour éviter tout soupçon de délit adultérin, surtout chez la jeune fille qui prend comme époux un vieillard. Elle pourrait ne pas s'épanouir dans sa société, vu qu'elle aura des charges, des sacrifices à consentir pour ne point tomber sous le coup des sanctions. Le proverbe suivant marque une opposition de mariage entre les différences de classe d'âge. « **La jeune fille n'épouse pas un vieillard** ». Il est alors strictement proscrit à la jeune nubile de se marier à un vieil homme pour éviter l'adultère.

La forêt évoquée dans le proverbe symbolise la nation ivoirienne ; elle est non seulement source de richesse pour ceux qui l'exploitent ou y investissent mais également un lieu de confort matériel et moral, en un mot, un havre de paix. C'est ce qu'atteste le proverbe « **Forêt entretenue, aucun mal n'y survient** ». L'enfantement ou la maternité et la fécondité sont étroitement liés. Engendrer un enfant de sexe masculin apparaît comme un idéal hautement visé dans la société baoulé. Mention spéciale est accordée à la femme qui accouche d'un garçon. Le sexe masculin semble être le summum de la fécondité. Avec l'enfant de sexe masculin, c'est la succession et l'héritage des biens familiaux, la continuation du lignage, la sécurité et la protection



de la famille. Cependant, l'engendrement d'un fils respectant ces fondamentaux, n'est pas donné à toutes les femmes. D'où l'énoncé « **Toutes les femmes n'engendrent pas de garçon** ».

3.2. La conciliation des cultures baoulé et africaine

La conciliation entre la culture baoulé et la culture africaine fait référence à un processus de fusion, d'harmonisation des pratiques culturelles représentatives, caractéristiques du baoulé avec celles plus globalement vulgarisées en Afrique. Cela comporte parfois une reconnaissance et une valorisation des traditions, des pratiques et des valeurs spécifiques à la culture baoulé tout en intégrant dans une perspective, dans un champ élargi de la culture africaine. En clair, la culture baoulé fait partie de la vaste combinaison culturelle africaine, riche en traditions orales, singulièrement en proverbes qui sont à la fois poétique et esthétique. Ces proverbes sont sources de transmission de valeurs, de connaissances et de savoirs. Les proverbes sont l'incarnation même de la substance de la vie, des coutumes baoulés tout en faisant écho avec des thématiques universelles existantes dans d'autres cultures africaines. Elle (la conciliation) se manifeste dans les proverbes à travers la sagesse et l'expérience des Anciens. Les proverbes cités sont poétiques dans leur formulation et esthétiques dans leur figuration. Le proverbe « **Vite c'est bien ; doucement c'est bien ; soigneusement c'est mieux** » en témoigne. Ce proverbe enseigne la prudence dans chaque acte posé pour s'assurer de la bonne attitude à adopter dans la société. Cette valeur résonne avec des proverbes dans d'autres cultures africaines qui valorisent la prudence en tout acte.

La conciliation rime avec l'harmonie et la nature. En effet, les proverbes baoulés expriment très souvent un équilibre, une stabilité dans la forêt et intègre une esthétique naturelle et une esthétique poétique de la sécurité dans la jungle. Le proverbe suivant mentionne : « **Forêt entretenue, aucun mal n'y survient** ». Ce proverbe illustre la pacification de l'environnement immédiat dans lequel l'on évolue. Le calme dans l'environnement immédiat est synonyme de tranquillité, de paix, un thème universel dans de nombreuses sociétés africaines. Un autre aspect de l'africanité visible dans les proverbes est la transmission des valeurs de fraternité, thème récurrent dans les proverbes baoulés, utilisant des images poétiques pour enseigner le pardon, la cohésion : « **On se blesse avec son couteau, on ne le jette pas** ». Ce proverbe valorise le pardon, la cohésion. Une valeur centrale dans bon nombre de cultures africaines où le pardon est essentiel pour la survie et le bien-être de la communauté. La conciliation entre la culture baoulé et la culture africaine dans les proverbes se déploie avec une expressivité poétique et une esthétique qui puisent son essence de la vie sociale, de la nature, des relations familiales et des valeurs morales. Ils servent à transmettre la sagesse, les enseignements en lien avec l'humanisme et permettent de préserver la riche culture africaine.

Conclusion

Les proverbes intégrés par la chanteuse Allah Thérèse, dans ses œuvres illustrent une richesse culturelle importante, révélant une expressivité esthétique singulière. Ces brèves formules, souvent métaphoriques enrobent des sagesse

anciennes et des enseignements moraux dans une langue belle et imagée. Les proverbes tirés dans la sphère baoulé par l'artiste, à travers leur structure rythmique et les figures de styles, démontrent bien la manière dont la tradition orale transmet des valeurs profondes à la fois aux plus anciens et aux générations futures. Les proverbes constituent, bien évidemment, un moyen de communication très prisé et une forme artistique qui célèbre la beauté de la langue de l'artiste. Au total, l'expressivité poétique et esthétique des proverbes dans les chansons d'Allah Thérèse, souligne l'importance de sauvegarder et valoriser la tradition orale baoulé pour marquer du sceau le patrimoine culturel de l'Afrique par la chanson et les proverbes.

Références bibliographiques

- ALLAH Thérèse, 1970, *Djévié n'zué*, Nanan Boigny, Discographie.
- ALLAH Thérèse, 1970, *Akissiba ra Kouassi*, Nanan Boigny, Discographie.
- ALLAH Thérèse, 1970, *Atchoin dili*, Nanan Boigny, Discographie.
- ALLAH Thérèse, 1998, *Ahengouè*, Ahengouè, Discographie.
- ALLAH Thérèse, 1998, *Waka bouli*, Ahengouè, Discographie.
- ALLAH Thérèse, 2002, *Sika ti kpa*, Album he foun vo sran, Discographie.
- ANDRÉ Jolles, 1972, *Formes simples*, Paris, Seuil.
- CAUVIN Jean, 1981, *Comprendre les proverbes*, Les classiques africains, Paris, Editions Saint Paul.
- COLLECTIF, 1994, *Dictionnaire universel des littératures*, Paris, P.U.F, Vol. 3.
- EMILE Littré, 1985, *Le Littré, Dictionnaire de la langue française*, Librairie Hachette et compagnie.
- KOHLHAVER Michael, 2000, « Quand chanter c'est traduire », in *Le Français dans le monde* ; n°312.
- KOUADIO Yao Jérôme, 2012, *Autopsie du fonctionnement du proverbe*, Abidjan, DAGEKOF.
- REY Alain, 1984, *Dictionnaire des proverbes et dictons*, Editions Le Robert, Paris.
- ROBERT Paul, 1987, *Dictionnaire Le Petit Robert*, Le Robert, Paris.
- WONDJI Christophe, 1986, *Chanson populaire en Côte d'Ivoire*, Présence Africaine.
- ZADI Zaourou Bottey Bernard, 1977, « Notes brèves sur l'art et la beauté » in *Revue de littérature et d'esthétique négro-africaine* n°1, NEA-ILENA, Abidjan, pp. 13-18.